

2) Apprendre par soi-même

« Malgré toutes ces années passées à étudier les arts martiaux, je sais que je ne sais rien comparé aux véritables maîtres. Ce n'est qu'en étant en permanence au contact de quelqu'un de meilleur que moi que j'ai pu progresser. Savoir que même les maîtres ont des maîtres et que nous sommes tous de simples apprentis est une grande source d'inspiration. »

Joe Hyams (*Zen in the Martial Arts*)

« Ce qui compte, ce n'est pas la quantité de connaissances étudiées, mais ce qu'il en reste vraiment – les meilleures techniques sont les techniques simples, exécutées correctement. »

Bruce Lee

« Ce garçon ne comprend rien aux échecs, il n'a aucun avenir dans cette profession. »

Mikhail Botvinnik, à propos d'Anatoly Karpov

Il ne faut jamais perdre de vue que bien apprendre les échecs, c'est avant tout se former soi-même. Quand la bataille fait rage, pas question de se contenter d'emprunter les idées des autres, de se demander ce qu'on est censé faire. Il est nécessaire de penser par soi-même, autrement dit d'assimiler totalement les idées qui se présentent au fil du temps, même si c'est un entraîneur ou un mentor qui les a suggérées. Un joueur d'échecs se doit d'être un autodidacte pour réussir à long terme.

C'est pourquoi les meilleurs professeurs inspirent plus qu'ils n'entraînent. Et c'est au joueur lui-même qu'il incombe de savoir dénicher ces sources de savoir, qu'il s'agisse d'un mentor, d'un bon livre ou simplement de la fréquentation de joueurs de bon niveau. Tout enseignement ainsi reçu doit ensuite être cultivé soigneusement pour devenir partie intégrante de la personnalité du joueur lui-même.

Ma propre formation s'est faite un peu au petit bonheur la chance, comme souvent. Bien que n'ayant jamais pris de cours à proprement parler, j'ai trouvé des sources d'inspiration un peu partout. Au début de mon adolescence, un fort joueur local – ancien champion de Grande-Bretagne vétéran –, Sam Roberts, m'invitait chez lui presque tous les dimanches et nous enchaînions les parties. Je me suis aussi inspiré du plus fort joueur de la région, John Littlewood. Chaque partie contre lui était comme une master class.

J'entends souvent les gens se plaindre de n'avoir pas eu un bon professeur, et pourtant la plupart des grands joueurs du passé ont écrit des livres. J'ai lu plusieurs fois le *Manuel des échecs* de Lasker et les *Principes fondamentaux des échecs* de Capablanca, avant de regarder toutes les parties de tous les anciens champions du monde, sans oublier les grands joueurs qui ont échoué à deux doigts du titre. Contrairement à d'autres disciplines, aux échecs, il y a beaucoup à apprendre simplement en lisant les bons livres.

L'influence de ces mentors est à peu près invisible, bien que John Littlewood et plus tard Leonid Stein aient pesé sur mon répertoire d'ouverture d'une manière qui ne s'est jamais démentie. L'un de

mes emprunts les plus évidents à Littlewood est son traitement de la défense Philidor par 1.e4 e5 2.♘f3 d6 3.d4 exd4 4.♘xd4 g6, qu'il avait lui-même trouvé chez Bent Larsen avant de le retravailler. J'ai en quelque sorte pris le relais, et les traces de ce passage de témoin sont très sensibles dans la partie Godena-Davies (partie 3, page 18).

Partie 2

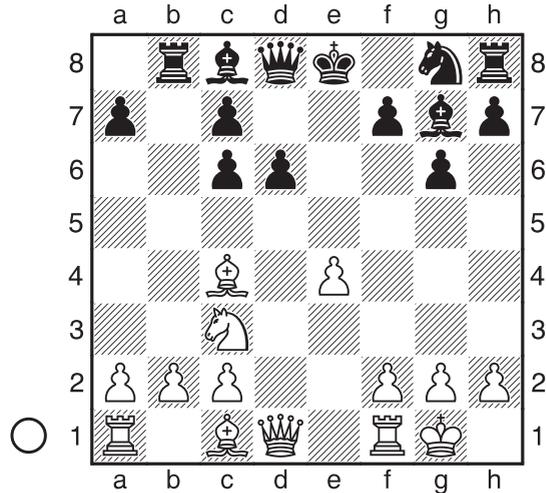
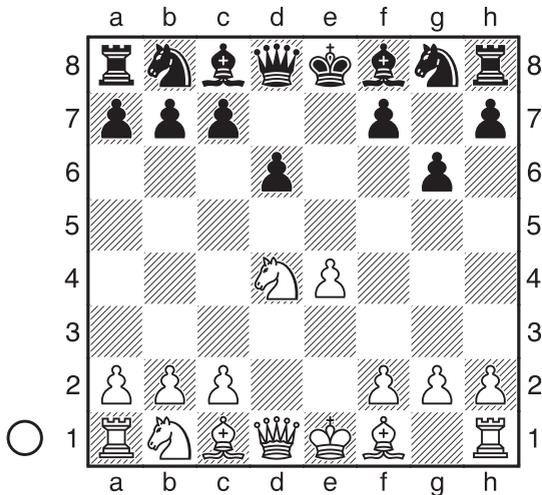
D. Sherman - J. Littlewood

Lloyds Bank Masters,

Londres 1973

Défense Philidor

1.e4 e5 2.♘f3 d6 3.d4 exd4 4.♘xd4 g6 (D)



Retarde le développement de l'aile roi pour mettre immédiatement la colonne b sous pression. Le prochain coup « enfreint » également les règles classiques du développement en sortant la Dame très tôt, mais les Blancs sont confrontés à des menaces directes.

9.f4 ♖h4!? 10.♘d3

Plus tard, dans la partie D. Pritchard-J. Littlewood, Morecambe 1975, les Blancs préféreront 10.♘e1, après quoi 10...♗h5!? (l'échange des Dames ne pose pas de problèmes aux Noirs) 11.♗e3 ♘h6 12.♗b3 0-0 13.♗xa7 ♖b4 est à double tranchant.

10...♘h6!?

Encore un coup original. En venant en h6, les Noirs désamorcent la poussée e4-e5, maintiennent la diagonale h8-a1 ouverte pour le Fou g7 et conservent l'option ...f7-f5.

Même si Bent Larsen fut le premier à jouer cette ligne à haut niveau, elle devrait s'appeler variante Larsen-Littlewood, étant donné l'usage intensif qu'en a fait John.

5.♗c3 ♗g7 6.♗c4

Un coup actif en apparence, mais le Fou n'est pas très bien placé sur cette case.

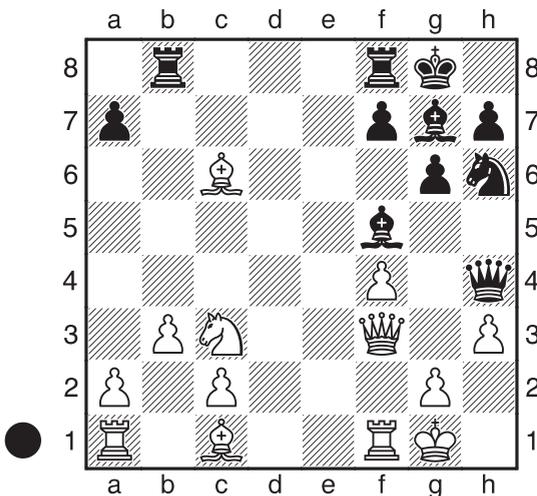
Le mieux est sans doute de jouer ♗e3, ♗d2 et 0-0-0, la grande ligne actuelle.

6...♗c6 7.♗xc6 bxc6 8.0-0 ♖b8!?! (D)

11.h3 0-0 12.b3?

Une faute de calcul, comme nous allons le voir. Littlewood est maintenant dans son élément : la tactique et les combinaisons.

12...d5! 13.exd5 cxd5 14.♙xd5 ♙f5 15.♚f3 c6 16.♙xc6 (D)



16...♙g4! 17.hxg4

Les Noirs gagnent une pièce après 17.♚f2 ♚xf2+ 18.♙xf2 ♙xc3, tandis que 17.♚e3 se heurte à 17...♚fd8 avec la menace 18...♙d4.

17...♙d4+ 18.♙e3 ♞xg4 19.♚xg4

Ou 19.♚fe1 ♚h2+ 20.♙f1 ♞xe3+ 21.♚xe3 ♚h1+ 22.♙e2 ♚xa1, etc.

19...♙xe3+ 0-1

Partie 3

M. Godena - N. Davies

1st Saturday, Budapest 1993

Défense Moderne

1.e4 g6 2.d4 ♙g7 3.♞c3 d6 4.♞ge2 ♞c6

Ce développement du Cavalier-dame était une des marques de fabrique de mon traitement de la défense Moderne. Les Noirs envi-

sagent ...e7-e5.

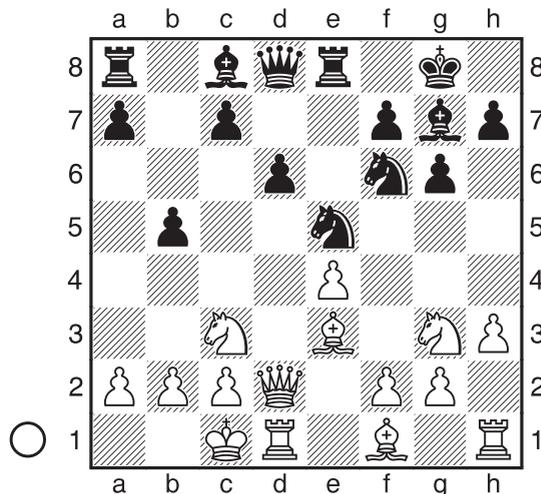
5.♙e3 ♞f6 6.h3 e5 7.dxe5 ♞xe5

Une position très similaire à la Philidor de John Littlewood.

8.♞g3 0-0

Il était moins risqué de jouer 8...♙e6 9.♚d2 ♞c4, mais devant absolument gagner, j'étais prêt pour les complications.

9.♚d2 ♚e8 10.0-0-0 b5!? (D)



Sacrifie un pion pour ouvrir la colonne b, ce qui n'est sans doute pas une mauvaise idée avec les roques opposés. On trouve un excellent chapitre là-dessus dans *The Art of the Middle Game* de Paul Keres et Alexander Kotov... un concentré de sagesse échiquéenne par deux grands des échecs.

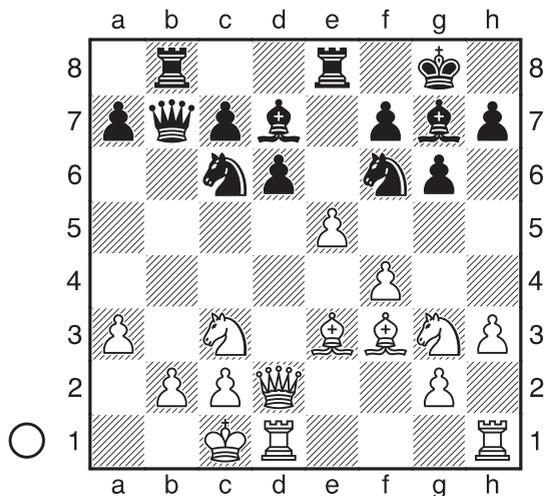
11.♙xb5 ♙d7 12.♙e2

Mon adversaire n'aimait pas 12.f4 à cause de 12...♙xb5 13.fxe5 ♚xe5 14.♙d4 ♚e7, avec des compensations pour la qualité sacrifiée.

12...♚b8 13.f4 ♞c6 14.♙f3 ♚b4

En conjonction avec l'arrivée de la Tour en b8, ce coup va provoquer un affaiblissement de l'aile dame des Blancs.

15.a3 ♖b7 16.e5 ♜ab8 (D)



17.b3

Après 17.♘a4, les Noirs peuvent jouer 17... dxe5 18.fxe5 ♖b5, avec par exemple 19.exf6 ♙xf6 20.b3 ♜xe3 21.♖xd7 ♙g5 22.♙b1 ♜xb3+, etc.

17...dxe5 18.fxe5 ♜xe5 19.♘ge4 ♖a6

Refuse à juste titre l'échange des Cavaliers en e4. Après 19...♘xe4 20.♘xe4 ♖a6, les Blancs peuvent jouer 21.a4 et la résistance continue.

20.a4?

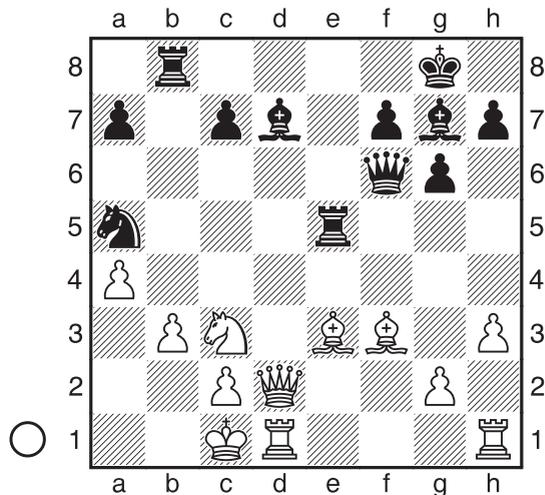
Le coup perdant. Il fallait échanger en f6 tant que les Noirs ne pouvaient pas reprendre de la Dame.

20...♘a5! 21.♘xf6+ ♖xf6! (D)

Maintenant, les menaces pesant sur la diagonale h8-a1 vont s'avérer décisives. Les Blancs avaient sans doute misé très gros sur leur prochain coup, mais ils vont être déçus.

22.♙d4 ♖d6!

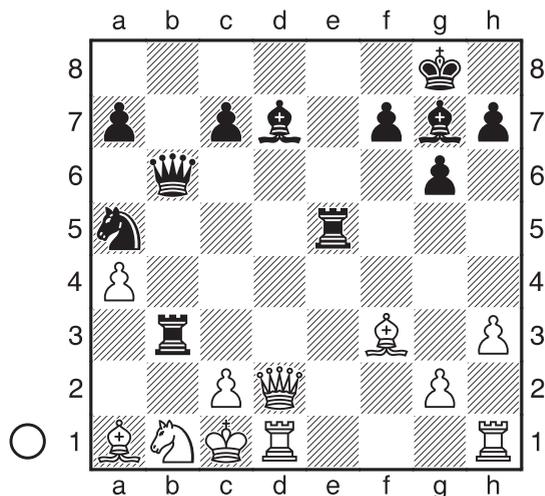
Tout est là. Maintenant, après la prise de la Tour en e5, les Noirs peuvent jouer ...♖a3+ suivi de ...♘b3.



23.♘b1 ♜xb3!

Pulvérise les derniers vestiges de la forteresse royale.

24.♙a1 ♖b6 (D)



0-1

Les Noirs menacent 25...♜xb1+, et la Tour est imprenable sous peine de perdre la Dame. En outre, après 25.♘c3, les Noirs ont deux coups gagnants : 25...♘c4 et 25...♜a3.